



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Respectueux envers l'Éternel

Exposé du Messager de l'Éternel

L'ÉTERNEL a une foi complète et entière. Elle est si grandiose qu'elle lui a permis de concevoir et d'exécuter un plan merveilleux au-delà de toute expression. Nous-mêmes, quand nous mettons en terre une semence, nous avons la foi qu'elle lèvera, qu'elle se développera et produira une plante. Il y a évidemment aussi des semences qui ne lèvent pas, mais c'est simplement parce qu'elles ne remplissent pas les conditions exigées pour que la germination et le développement soient possibles.

La foi magnifique du Tout-Puissant nous est révélée dans son plan d'amour qui vient comme une vision merveilleuse impressionner notre sixième sens par le moyen de l'esprit de Dieu. C'est ainsi que l'Éternel a peu à peu communiqué les grandes lignes de son sublime programme, premièrement à Noé, à Abraham, à Moïse, à David, etc. Il leur a fait connaître ses pensées par le moyen de la foi, qui est une influence magnifique de l'esprit divin. Tous ces hommes de Dieu ont cherché à remplir les conditions nécessaires pour recevoir la foi, et celle-ci a pu leur être transmise.

Les saintes Ecritures nous disent que la foi est un don de Dieu. On ne peut donc pas se la donner soi-même. Mais ce don de Dieu nous est accordé quand nous avons un minimum d'honnêteté indispensable pour recevoir cette influence.

L'apôtre Pierre nous dit que les prophètes ont annoncé les temps futurs parce qu'ils étaient sous l'influence de la foi. Evidemment que toutes sortes d'appréciations personnelles peuvent venir se mélanger à ces manifestations de foi, mais le fondement reste toujours invulnérable et inébranlable, ce fondement, c'est l'amour. C'est pourquoi aussi, la loi de Moïse a mis cette pensée fondamentale en évidence: «Aime ton prochain comme toi-même, et l'Éternel au-dessus de tout, c'est toute la loi et les prophètes.» C'est simple, très simple; mais pour les humains c'est compliqué, d'une complication à n'en plus finir. Il y en a des *mais*, des *car* et des *si*! On dira facilement: Je suis un personnage tout à fait particulier.

Ce sont là les ergotages de quelqu'un qui veut tout simplement rester un hypocrite. Evidemment que nous avons tous été engendrés sous un esprit égoïste, mais ce n'est pas une raison pour y rester, puisque nous connaissons la vérité. Nous devons la laisser agir et être reconnaissants quand elle nous dévoile nos recherches de satisfactions égoïstes et de prérogatives personnelles. Alors on lutte pour se débarrasser de ces faiblesses, et avec le secours du Seigneur, on y arrive.

Evidemment, les humains ne connaissent

rien du programme divin; ce sont de pauvres désemparés. Comme les Ecritures le disent, il n'y en a pas un qui fasse le bien, pas même un seul. Notre cher Sauveur seul a toujours fait le bien. Il a fait les délices du cœur de l'Éternel tous les jours de sa vie. Ce fut le cas lorsqu'il était dans la gloire auprès de son Père, puis sur la terre, et maintenant encore d'une manière beaucoup plus puissante et glorieuse que jamais. Il a toujours fait la joie de l'Éternel. Il fait sa joie maintenant encore et il continuera à faire ses délices dans les âges des âges.

Quand on a eu à faire, comme le Fils bien-aimé de Dieu, avec les difficultés les plus colossales et qu'on est resté constamment fidèle, sans jamais dévier, on révèle un caractère inexprimablement beau et sublime.

Le Seigneur Jésus a été catégorique avec lui-même en toutes circonstances. Il l'est du reste aussi avec nous quand il nous dit: «Si ton œil ou ton bras, est pour toi une occasion de chute, arrache-le, coupe ce qui t'empêche d'entrer dans le Royaume.» Il nous montre bien par là qu'il ne faut pas y aller par quatre chemins. Mais encore faut-il être convaincu personnellement de la nécessité de cette décision. Il y en a qui croient toujours que c'est pour les autres.

On dira très facilement au prochain: «Le programme c'est: où tu veux, quand tu veux, comme tu veux, Seigneur! Mon cher frère, il faut renoncer! Ma chère sœur, il ne faut pas faire sa volonté!» Mais soi-même on fait ce qu'on veut et on va où cela nous plaît, sans s'inquiéter de la pensée du Seigneur. Du reste, on se leurre tellement facilement lorsqu'on veut absolument quelque chose qu'on finit par croire que c'est le Seigneur qui le veut. Alors le diable peut nous rouler de maîtresse façon.

Il faut donc que chacun devienne une personnalité véritable, capable de faire la volonté divine, et ne pas se tromper par ses désirs et ses pensées égoïstes. C'est pourquoi le Seigneur ne place pas ses enfants là où ils aimeraient être, là où il leur semble qu'ils pourraient le mieux servir et se développer. Il ne les place pas non plus dans un lieu tout préparé, où ils ne sont pas du tout gênés. Celui qui veut se laisser conduire, le Seigneur le place souvent dans un endroit où son vieil homme ne se plaît peut-être pas du tout, mais où l'enfant de Dieu a les meilleures occasions de réformer son caractère.

Il faut donc être décidé. Et pour être décidé, il faut avoir une foi véritable. Sinon on craint ceci, on craint cela, et l'on manque alors la leçon qui devait précisément nous faire augmenter dans la foi et dans l'assise spirituelle. Les humains ne pensent pas que Dieu a un plan tout à fait net et précis, qui se poursuit sans désemparer,

avec une exactitude magnifique. Ils pensent plutôt que l'Éternel a des idées éparses, particulières, difficiles à saisir et à discerner pour arriver à lui plaire à la manière d'un courtisan qui flatte son Maître et cherche à le satisfaire afin d'obtenir ses faveurs.

Ce n'est pas du tout cela. L'Éternel a lui-même la foi et Il vit fidèlement les principes qui sont à la base de celle-ci. Il suit toujours le même chemin, sans désemparer. Les vrais enfants de Dieu s'efforcent aussi de suivre fidèlement les mêmes voies divines, par conviction. Ces voies sont en effet les nôtres, et ce sont les seules véritables. C'est pourquoi, combien nous devons avoir soin de nous laisser conduire par le Seigneur et de ne faire que sa volonté, non par flatterie, mais avec le discernement que donne l'esprit de Dieu! C'est là le seul chemin pour obtenir la vie durable.

En effet, les voies divines sont les seules qui font du bien à notre organisme. Si Eve les avait suivies, elle aurait carrément répondu au tentateur: «Non, pas du tout, je ne veux rien savoir de ces insinuations contre mon Bienfaiteur. S'Il désire nous donner la connaissance, Il nous la donnera. Nous ne voulons savoir que ce qu'Il désire nous montrer.» C'eût été de l'estime et de la considération pour l'Éternel, qui avait donné des profusions de bénédictions dans le Jardin d'Eden.

Que voulez-vous de plus, en effet: une température idéale, jamais de mauvaises odeurs, bien au contraire des senteurs délicieuses. Tout à profusion, point de soucis, de chagrins, de contrariétés, un équilibre parfait partout. C'était donc tous les jours seulement le plaisir, la joie, l'allégresse. Mais voilà le tentateur qui vient raconter à Eve toutes sortes de mensonges. Eve aurait dû lui dire: Moi, je veux louer l'Éternel et je te conseille de faire de même. Elle lui aurait donné ainsi un bon témoignage, tandis qu'elle lui en a donné un mauvais.

Ainsi autrefois, Joseph a passé par bien des difficultés au milieu de sa famille. Il a donné son témoignage aux siens, et l'adversité a bientôt commencé; mais il est resté fidèle. Il en a été de même pour David et pour tous les autres serviteurs dévoués de l'Éternel. Ils ont eu leurs luttes et leurs combats, et ils en sont sortis vainqueurs. Pour nous c'est pareil. Le Seigneur ne nous enlève pas toutes les pierres du chemin, car s'il le faisait, nous ne pourrions pas donner la preuve de notre fidélité.

Le Seigneur ne nous enlève donc pas toutes les difficultés de la route, parce qu'elles sont des instructions salutaires. Elles nous placent dans des situations où nous avons l'occasion de faire des efforts du cœur qui nous permettent

précisément de former un caractère divin. On n'est dès lors pas un niais qui trotte après les autres et qui croit ceci ou cela parce que c'est la conviction des autres. On ne fait pas chorus avec le gros tas par esprit d'imitation, mais on devient soi-même une personnalité.

La grande question est donc d'avoir le discernement, d'être convaincu du programme et solide sur ses positions. Pour cela il faut une foi véritable, bien assise et bien fondée qui exige la pratique de la vérité. La théorie, évidemment, nous la connaissons. Nous savons que le Royaume s'introduit. Nous savons aussi quelles sont les conditions de ce Royaume. Il s'agit maintenant de diriger notre vie d'après ce programme, de nous mettre dans la grande circulation de la famille divine, de ne plus vouloir encore garder ceci ou cela pour nous personnellement et égoïstement. La question de confiance est de savoir si nous mettons résolument tout de côté pour assurer, le plus vite possible, la délivrance aux humains.

Salomon a sondé d'une manière remarquable les deux femmes qui revendiquaient l'une et l'autre l'enfant resté en vie. Il a tranché la question en disant: «On va partager l'enfant en deux, et chacune en aura la moitié.» Alors la mère a renoncé à elle-même pour que l'enfant reste en vie. Salomon a reconnu par cela que c'était la vraie mère. C'est une magistrale leçon qui nous est donnée.

Il faut donc que nous soyons éprouvés par les difficultés pour nous transformer complètement. Pour moi, je me suis donné de la peine pour vivre fidèlement le programme divin jusqu'en 1941. A ce moment-là je pensais que j'étais tout à fait au point. Mais l'épreuve de fond qui est venue m'a montré encore bien des lacunes. Elle m'a fait repérer certains défauts de la cuirasse, et je me suis dit: il faut encore vivre tout autrement le programme divin.

Quand on veut vraiment vivre ce que Jacques nous dit: «Montre-moi ta foi par les œuvres», on se rend compte de ce qui est encore à faire dans le cœur. Ce sont les œuvres qui prouvent si notre foi est véritable et stable, ou si nous sommes encore des crédules. On peut dire alors comme Job autrefois: «Mon oreille avait entendu parler de toi; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me repens sur la poussière et sur la cendre. 42: 4.»

Après son épreuve, l'Éternel a encore donné une part glorieuse à Job. Il a intercédé pour ses amis (qui étaient venus lui faire la morale) pour qu'ils ne soient pas traités selon leur folie. Ils parlaient avec une sagesse qui semblait phénoménale et supérieure. Cependant, quand on lit ensuite le verdict du Tout-Puissant: «Vous n'avez pas parlé de Moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job», on comprend tout autrement.

Eux, en effet, n'étaient pas à l'épreuve. C'est facile, lorsqu'on n'est pas soi-même pris à partie, de dire toutes sortes de choses, de juger, de conseiller et de prononcer des phrases qui semblent très sages, mais quand vient l'épreuve ce n'est plus pareil. On est alors mis au pied du mur pour voir où l'on en est, et si notre foi est théorique ou pratique. C'est pourquoi l'épreuve est indispensable. Sans elle nous n'arriverions jamais au but, parce que nous ne pourrions pas nous reconnaître.

Le Tout-Puissant est d'une majesté et d'une puissance glorieuses. L'esprit qui émane de Lui est capable de soutenir dans l'espace tous les

innombrables systèmes solaires. Il les fait mouvoir sans aucun pivot, rien que par l'influence de son esprit merveilleux. Tout ce qui se manifeste ainsi dans l'univers est prodigieux au-delà de toute expression.

Et dire que tout cela n'est rien, comparé à la personnalité glorieuse du Tout-Puissant lui-même! Aussi quel honneur c'est pour nous d'avoir contact avec l'Éternel, le Créateur des mondes! Quand nous sommes conscients de notre misérable état de pécheur, de notre infime petitesse, nous sommes littéralement éblouis et confondus de l'immensité de la faveur qui nous est ainsi accordée.

L'Éternel, avec sa puissance colossale, nous sonde jusque dans les replis les plus cachés de notre cœur. Il nous connaît de fond en comble. Il sait quelles sont nos pensées et nos aspirations. Il connaît tous les bons sentiments qui sont en nous. C'est pourquoi, quand son appel se fait entendre, on est attiré et charmé de telle manière qu'aucune barrière ne peut nous retenir. L'attraction est si puissante que rien ni personne ne nous ferait rester en arrière.

Les conditions se présentent alors devant nous. Chacune d'elles est un point lumineux, parce que, quand toutes sont remplies, on arrive au succès et au but, à cet idéal magnifique qui nous est réservé par la bienveillance divine. Quand nous avons cela devant nous et que nous voulons absolument y arriver à tout prix, nous faisons chaque jour une avance merveilleuse dans notre cœur. La question est d'être vraiment décidés. C'est un travail de l'âme de tous les instants, jusqu'à ce que nous soyons devenus tout à fait maîtres de nous-mêmes. Il y a tout un processus à poursuivre pour acquérir ce cœur nouveau dont nous parlent les Écritures. Ce n'est pas sans autre que nous l'acquérons. Il faut le forger de toutes pièces par la pratique de la vérité.

Il s'agit de mettre de côté toutes les anciennes habitudes, tous les désirs personnels pour nous fondre dans la collectivité. C'est donc un contrôle continu de nos pensées, de nos paroles et de tous nos actes. Il faut sans cesse nous reprendre. Si un mouvement d'impatience veut nous échapper, il faut nous dire: non, tu vas maintenant patienter. C'est ainsi que nous nous corrigerons véritablement, sans cela ce n'est pas possible. Si quelqu'un est de mauvaise humeur et nous parle brusquement, avec amertume, nous nous disons: fais attention de ne pas te laisser entamer. Tâche au contraire d'être encore plus aimable que d'habitude; ainsi tu calmeras ton prochain et tu lui seras une bénédiction.

Evidemment qu'en toute occasion la vérité doit toujours triompher. On ne peut pas faire la vérité par gain de paix. Il faut rendre son prochain attentif quand il est en mauvaise posture, mais il faut le faire avec l'esprit de Dieu. Dans les stations, il faut l'aimable discipline du programme divin. Il faut l'harmonie de la famille de Dieu, où chacun existe pour le bien de l'autre en renonçant pour la bénédiction générale. Il s'agit pour chacun de mettre l'Éternel à la première place.

Ce qui manque encore beaucoup au milieu de nous, c'est le respect, la dignité, la bienséance, la noblesse des sentiments, la délicatesse du cœur. Il y a entre certains amis une désinvolture parfois fantastique. Dans le Royaume de Dieu, il n'y a que des enfants de Dieu. Et un enfant de Dieu est une personnalité qui a une finesse de

sentiments merveilleuse, une élévation d'âme grandiose. La noblesse des sentiments engendre forcément la noblesse des paroles et des actes.

Il faut avoir toujours la pensée que le Seigneur est à notre droite. Alors il y a bien des paroles qu'on ne dira pas, des attitudes qui se transformeront. La camaraderie vulgaire de copains disparaîtra pour faire place à des sentiments de haute dignité et d'estime. Il faut oser dire ce qui doit être dit; mais il faut le dire dans le ton du Royaume, tout est là. Il faut que les sentiments soient purs et que le désir soit uniquement d'éclairer, d'aider son frère et sa sœur, de ne jamais mettre au point durement. Le résultat est tout autre si l'on veut faire la leçon à son prochain.

Le Seigneur Jésus est pour nous le chemin, la vérité et la vie. Imitons son comportement; il est admirable. Pour cela nous devons être catégoriques avec nous-mêmes; c'est ainsi que la foi peut augmenter en nous. Plus nous prenons les conditions au sérieux, plus nous sommes assurés, et plus la foi s'enracine profondément dans notre cœur.

Nous devons donc nous poser constamment les questions utiles, de manière à demeurer toujours dans le Royaume par nos pensées. Nous y sommes par les sentiments qui nous animent. Si c'est le cas continuellement, il se dégagera du lieu où nous vivons une bénédiction visible et palpable. Le monde aura alors des raisons de croire.

Il faut en finir une fois pour toutes avec les suspicions, l'hypocrisie, l'obésité spirituelle, les reproches, la grossièreté, et la dureté, les pensées mesquines, l'égoïsme crasseux qui se montre parfois. Il faut la tendresse, l'amabilité, la chaleur du cœur qui vient de la grâce divine, de l'esprit de Dieu qui repose sur nous.

Devant la situation de cœur idéale d'un enfant de Dieu accompli, ayant un cœur pur, une foi totale dans son Père céleste, nous voyons quel immense travail est encore à réaliser en nous. C'est pourtant facile, si l'on est suffisamment zélé et bouillant pour les voies divines. Cultivons surtout un très grand respect devant l'Éternel et notre cher Sauveur, conscients du prix si chèrement payé pour notre rançon. Alors la reconnaissance jaillira de notre cœur et sera le levier permettant tous les efforts. Je vous le souhaite, chers frères et sœurs, afin que vous puissiez démontrer votre foi par vos œuvres, qui seront à l'honneur du Tout-Puissant.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 1^{er} septembre 2024

1. Avons-nous le minimum d'honnêteté indispensable pour recevoir l'influence divine?
2. Restons-nous un hypocrite qui ergote toujours devant la pensée du Maître?
3. Laissons-nous le diable nous rouler parce que nous voulons absolument quelque chose de personnel?
4. Les difficultés de la route que le Seigneur n'empêche pas sont-elles pour nous des instructions salutaires?
5. Nos œuvres prouvent-elles notre foi ou notre crédulité?
6. La camaraderie a-t-elle disparu du milieu de nous et devenons-nous dignes et pleins d'estime envers chacun?